

LES ARMES DE TRÉVOUX w

La ville de Trévoux est bâtie en amphithéâtre sur-la pente abrupte d'un coteau baigné par la Saône. A la crête de ce coteau se voient les ruines d'un château fort du moyen âge; deux murailles de briques rouges ruinées elles-mêmes, en descendent et aboutissent à la Saône. Elles forment les côtés d'un triangle dont la rivière est la base, le château fort le sommet. Dans ce triangle la ville entière était autrefois contenue, ce n'est qu'à la fin du xvii^e siècle qu'elle eut franchi l'étroite enceinte. •

Le château fort, la forteresse, nom que lui donnent souvent les anciens titres, se composait de six tours reliées entre elles par des murs à créneaux et chemin de ronde. Quatre subsistent, plus ou moins démantelées. La plus ancienne qui date du xi^e siècle, remarquable par sa forme octogone et ses assises alternées de pierres d'appareil jaunes et blanches, l'était plus encore par sa hauteur prodigieuse, soixante mètres. Elle n'en a plus aujourd'hui que dix-sept, les quarante mètres qui manquent lui ont été enlevés en l'an n de la République française, de l'ordre et en vertu d'un arrêté des citoyens Javogues et Albitte, représentants du peuple dans le département de l'Ain. Arrêté que firent exécuter les administrateurs du district de Trévoux (2).

Cette tour superbe commandait au couchant, au sud et au

(1) Reproduction interdite.

(2) Voir le récit de cette démolition dans la *Notice historique sur le château de Trévoux*, du M. C. Guigne, in-8 de 30 p. Lyon, A. Vihgrinier, 1854.